

La célébration du centenaire de la Confédération nous fait mieux voir, à nous Canadiens, l'importance de la géographie et de l'histoire dans la vie d'un peuple. En 1967, les Canadiens prennent conscience de la géographie du Canada à un point jusqu'ici ignoré de la plupart de nos citoyens. Grâce aux films et aux programmes radiophoniques et télévisés, grâce aux projets spéciaux, comme le périple de 3,000 milles entrepris par les voyageurs canadiens et, surtout, grâce aux voyages qu'ils ont faits eux-mêmes, les Canadiens ont acquis une bien meilleure connaissance des diverses régions géographiques dont se compose notre pays.

Dans le même ordre d'idée, nous avons découvert de nouvelles dimensions à notre histoire, ce qui nous a permis de mieux comprendre l'évolution du Canada depuis que Jean Cabot et Jacques Cartier en ont fait la découverte il y a près de cinq siècles.

Le déroulement des faits historiques nous rappelle également que nous partageons avec vous tous le même grand hémisphère qui a été découvert par Colomb et qui, depuis lors, a été enrichi par de nombreux peuples européens. De même qu'on est en mesure de discerner un patrimoine culturel commun chez les peuples indigènes de l'Amérique du Nord et du Sud, ainsi nos pays bénéficient globalement d'un héritage culturel qui a pris racine en Europe. La confrontation des cultures européennes et indigènes d'Amérique ne s'est pas fait sentir de la même façon dans les divers pays de l'hémisphère et plusieurs peuples ont émergé, chacun avec ses caractéristiques et ses aspirations propres. Il n'en demeure pas moins que nos origines historiques nous servent de lien commun.

Le Canada, pays de l'hémisphère septentrional, a développé, cela va de soi, les rapports les plus étroits avec son voisin le plus proche, les États-Unis, mais, petit à petit, et tout particulièrement au cours des dernières années, il a aussi établi des relations de plus en plus cordiales avec d'autres pays de l'hémisphère et avec plusieurs organisations interaméricaines dont votre Institut fait partie. Ces rapports nous permettent, à divers degrés, de participer aux projets mis en œuvre dans l'hémisphère et qui sont importants pour tel ou tel pays en particulier, pour des groupes de pays ou pour tout le territoire. Il arrive souvent, aussi, que ces relations nous permettent d'obtenir une optique toute neuve en face de nos propres problèmes et de trouver les moyens de les résoudre. Les réunions que vous allez tenir ces jours-ci sont, à mon avis, un bel exemple de ces deux attitudes pratiques.

Peut-être que le plus grand facteur d'unité entre nous est précisément ce partage commun de l'hémisphère occidental dont l'étude vous revient à titre de géographes. Nous passons par une ère de progrès et de recherche scientifique et vous, en qualité de géographes, vous faites appel à de nouvelles techniques pour relever les nouveaux défis de la vie moderne. Le thème de votre conférence cette semaine, « Urbanisme et aménagement des territoires », est un sujet tout à fait à l'ordre du jour en raison même de son importance capitale pour le bien-être de nos populations et l'expansion économique de nos pays. Ce n'est que par l'urbanisme et l'aménagement des territoires qu'on pourra assurer l'utilisation